

Fiche de synthèse Thème 5 : **Quelles évolutions du travail forestier pour une meilleure préservation des sols ?**

Ce sujet a été brièvement abordé lors de la conférence “Préserver les forêts et leur environnement”. On peut évoquer trois grandes idées qui ont été discutées en lien avec cette thématique. D’une part, il a été souligné le rôle de la mécanisation dans le tassement et la dégradation des sols forestiers dans un contexte d’impossible retour à un travail manuel pénible et dangereux mais d’une amélioration des machines forestières (moindre taille, meilleure portance). D’autre part, il a été abordé la question de la gestion des rémanents au vu du rôle qu’ils jouent dans le maintien de la qualité des sols. La difficulté à satisfaire tous les enjeux (protection des sols, protection de la biodiversité, gestion des incendies) ainsi que le manque de connaissances sur les sols malgré une importante avancée de la recherche à ce sujet ont également été mentionnés. Voici ci-dessous la retranscription des échanges qui ont eu lieu sur ce thème.

Question du public à propos de réglementations sur les dates de travaux forestiers pour la protection des oiseaux pas toujours respectées.

[Réponse de Christophe Fotré (Directeur territorial Grand Est de l’ONF) : On observe seulement une baisse de 3% des populations d’oiseaux en forêt contre 20 globalement en France. Et il existe des prescriptions pour les travaux forestiers.]

Complément de réponse par Anne Dunoyer (Présidente de Fransylva Grand Est) : La pluie oblige déjà à suspendre les travaux forestiers pour préserver les sols, donc d’autres contraintes sont difficiles à mettre en œuvre car on ne peut pas empêcher les travaux toute l’année.

Sujet évoqué ensuite par Raynald Rigolot de Flore 54 (représentant FNE G.E.) :

Raynald Rigolot est membre de Flore 54, une association de protection de la biodiversité, du milieu, de l’air, des sols... Il a pointé du doigt les services écosystémiques rendus par ces derniers. Et face à cela, il est catastrophé par la sur-mécanisation en forêt. En cinq ans, la puissance des tracteurs a augmenté très largement dans le milieu agricole, et le milieu forestier a suivi la même dynamique. Néanmoins, selon lui, aucune étude n’a été faite à ce sujet. C’est pour cette raison que Flore 54 s’est investie dans l’étude de 15 fosses pédologiques, en partenariat avec l’INRAE Champenoux et l’ENSAIA Nancy.

Le tassement des sols a un effet direct sur la production et sur la qualité du bois sorti, car cela abîme notamment les racines (et prouvé par de nombreuses études). Ce n’est donc pas un problème inventé pour soutenir des idées écologiques.

Raynald Rigolot a ajouté aux rôles du sol celui de l’infiltration de l’eau, elle-même liée à beaucoup d’autres enjeux. En sol forestier, l’eau s’infiltré beaucoup plus rapidement (deux fois plus vite d’après lui) qu’en sol agricole, il est donc nécessaire d’éviter tout tassement qui pourrait nuire à cette fonction. De plus, la sortie des rémanents contribue à l’appauvrissement des sols et à la diminution de leur état d’humidification. Or si l’eau manque en forêt, la qualité des bois en sera négativement impactée d’autant plus dans le

contexte de réchauffement climatique actuel. La conservation des rémanents est donc un enjeu pour lutter contre les dépérissements liés aux sécheresses de plus en plus fréquentes.

Réaction de Christophe Fotré (Directeur territorial Grand Est de l'ONF) : Le sol fait partie des préoccupations des forestiers. La mécanisation se développe car sans elle le travail est bien plus difficile, cependant on essaye de maintenir les travaux dans les cloisonnements.

Réponse de Raynald Rigolot (Flore 54) : Des études ont contesté l'efficacité des cloisonnements qui génèrent un passage répété au même endroit.

Réaction de Vincent Ott (Président du CRPF Grand Est) : Il atteste que le sol est un de nos capitaux. Par ailleurs, il remarque que l'évolution tend vers des machines plus petites, ce qui paraît bénéfique puisque de toute façon on ne peut pas revenir au travail manuel. Les cloisonnements ne sont quant à eux peut-être pas la meilleure solution, mais ils sont issus d'un travail qui a été fait pour préserver les sols. D'autre part, la supervision de la sortie des bois est très variable selon si celui-ci est sorti par le propriétaire ou vendu sur pied. Par contre, pour les rémanents, on a tout intérêt à les laisser en forêt pour qu'ils amortissent les machines d'autant plus qu'ils ont une très faible rentabilité économique et que les sortir nécessite beaucoup de main d'œuvre.

Réaction de Anne Dunoyer (Présidente de Fransylva Grand Est) : Aujourd'hui des injonctions contradictoires rendent les choses plus difficiles. Par exemple pour les rémanents, on voudrait les laisser mais il est demandé de les retirer du fait des risques d'incendies. On est donc en permanence obligé de faire au mieux, mais on ne peut pas être parfait.

Réaction de Pierre Grandadam (Vice-président des COFOR Grand Est) : COFOR organise des sessions de formation pour les entreprises de travaux forestiers pour les sensibiliser et éviter les tassements du sol. Car de toute façon, il n'y aura pas de retour en arrière de la mécanisation, c'est certain. C'est une question de sécurité des bûcherons et de la pénibilité du travail. Néanmoins, les constructeurs de machines font d'énormes progrès sur la portance et les éléments des machines qui peuvent limiter leur impact sur le sol. En ce qui concerne les rémanents, il existe des codes de bonne pratique dans les forêts publiques : tous les bois d'un diamètre inférieur à 7cm de diamètre ne sont pas prélevés

Réaction de Anne Bossy (DRAAF Grand Est) : La région Grand Est propose un accompagnement pour l'investissement dans des machines qui limitent le tassement du sol.

Question issue des ateliers à propos des solutions pour aider à conserver la vie du sol.

Réponse de Béatrice Moreau (Vice-Présidente du Conseil Régional Grand Est, déléguée agriculture, viticulture et forêt) : Il y a besoin de bonnes pratiques, qui se transmettent de pairs en pairs.

Réaction de Pierre Grandam (Vice-président des COFOR Grand Est) : Il est difficile de trouver et de conserver des entreprises qui font des bons travaux en forêt. Ce sont des travaux pénibles, dangereux, qui nécessitent des capitaux importants, qui plus est pour des structures souvent très petites.

Réaction de Raynald Rigolot (Flore 54) : Les membres de Flore 54 ont peur que la question du sol soit reléguée au second plan, au même titre que la biodiversité, par les élus suivant divers prétextes, comme cela est fait selon lui pour la biodiversité

Micro-trottoirs pendant les Assises des forêts et du bois

Membres de la communication de l'ONF

- [En un mot : qu'est-ce qui a retenu votre attention dans cette première journée ?](#)

Ils ont trouvé intéressant de voir les différentes thématiques et acteurs. C'est aussi l'occasion de discuter avec des partenaires, d'échanger sur différentes thématiques. Ils considèrent qu'il y a des thèmes à tensions importants à régler comme l'équilibre forêt-gibier et l'acceptation des coupes de bois.

- [Avez-vous des attentes pour ces assises ?](#)

Ils espèrent qu'il y aura des propositions d'actions pour passer de simples échanges à des actes.

Chef service forêt bois région Grand-Est

[Avez-vous des attentes ou des propositions pour les prochaines assises ?](#)

Les précédentes assises avaient pour objectif d'impulser la démarche, car la filière se connaît bien en son sein mais n'est pas très ouverte sur l'extérieur. Cette année, il attend de ces Assises qu'elles servent à échanger et travailler sur les idées reçues. Il souhaiterait que l'on s'interroge sur comment travailler plus en ouverture avec les autres acteurs.

Membres Pro Silva France et Forêt irrégulière école

- [En un mot : qu'est-ce qui a retenu votre attention dans cette première journée ?](#)

Pas grand chose, ils ont trouvé la première matinée inutile, trop institutionnelle du fait du lancement, des remerciements et d'une visioconférence peu dynamique. Les échanges ont manqué de questions qui bousculent. L'intervention de Michel Debré a toutefois été appréciée car elle a permis de prendre de la hauteur.

- [Avez-vous des attentes ou des propositions pour les prochaines assises ?](#)

L'après-midi de la première journée proposait une partie très axée production de bois et une autre très axée écosystèmes, ce qui a invisibilisé le maillon intermédiaire de la sylviculture. Ils trouvent cela dommageable. Ils auraient aussi aimé plus d'échange avec la salle, mais il y avait trop de monde sur la scène pour cela. Il pourrait donc être intéressant de réduire le nombre de personnes sur scène, mais c'est aussi cela qui faisait la richesse du débat.

Chercheur AgroParisTech

- [Avez-vous des attentes ou des propositions pour les prochaines assises ?](#)

Il aurait été intéressant de faire un rapprochement plus important avec les ateliers faits ces 6 derniers mois (auxquels il a participé), par exemple en faisant intervenir le matin des personnes y ayant participé.

Chef de projet Forêt d'exception à l'ONF

- [En un mot : qu'est-ce qui a retenu votre attention dans cette première journée ?](#)

C'étaient ses premières Assises mais il a beaucoup aimé le concept, la vue d'ensemble de la filière, et l'organisation. En particulier, il a apprécié qu'elles balayent l'ensemble des

enjeux de toute la filière, ce qui en donne un panorama intéressant et enrichissant. Cela résonne avec son travail qui nécessite de travailler avec toute la filière.

- [Est-ce que cela a modifié votre point de vue sur le sujet ?](#)

Les tables rondes n'ont pas modifié ses positions mais lui ont apporté des éléments de réflexion.

- [Avez-vous des attentes ou des propositions pour les prochaines assises ?](#)

Pour les prochaines assises il n'a pas vraiment d'attentes particulières, il est satisfait des sujets abordés. Mais il souhaiterait davantage d'interactions avec le public. Le public était invité à poser des questions, mais pas assez de temps y était accordé à son goût. Toutefois, les tables rondes étant le lendemain, peut-être qu'elles répondront à ce besoin d'interactions.

Représentant de propriétaires privés

- [En un mot : qu'est-ce qui a retenu votre attention dans cette première journée ?](#)

Il est satisfait des Assises, il a été surpris par le monde présent, mais heureux de s'apercevoir que c'était dû à la présence des jeunes. En effet il est préoccupé par l'avenir et trouve ça bien que les jeunes puissent participer et s'investir dans les problématiques autour de la forêt. Il est aussi rassuré par la prise en compte du changement climatique dans ces assises.

- [Est-ce que cela a modifié votre point de vue sur le sujet ?](#)

Les Assises n'ont pas spécialement modifié son point de vue car il était déjà bien informé, mais il était satisfait d'entendre des vérités réaffirmées pour ceux qui ne les auraient pas encore intégrées. En particulier, il soutient le fait qu'aient été évoquées les enjeux environnementaux.

- [Avez-vous des attentes ou des propositions pour les prochaines assises ?](#)

Il n'a pas d'attentes particulières, mise à part la prise en compte progressive des problématiques qui émergeront au fur et à mesure du temps, et du changement climatique qui en est la cause. Cela afin d'assurer la transmission de la forêt aux générations futures.